

DU 12 MARS AU 18 MARS 2003
TOUS LES MERCREDIS
GRATUIT

N°55

VENTILO



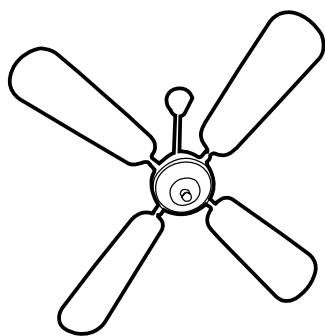


Braderie surréaliste

Quelque part entre la semaine de la femme, la fête des grands-pères ou celle de l'Internet, il existe un autre « événement » venu dépoussiérer le calendrier de ses commémorations nationales ou religieuses, il s'agit du Printemps des poètes. Oui, bon, pourquoi pas, les petites fleurs et tout ça, plutôt que les sanglots longs des violons de l'automne... Mais en cette période de bouleversements climatiques, nous ne discuterons pas de la pertinence de l'événement, y a plus de saisons ma bonne dame, et puis de toute façon, comme écrivait Hölderlin, « *en temps de détresse, pour les poètes, le mieux est de dormir* »... Il y a pourtant de quoi le sortir de son hibernation, le poète, puisque certains ont décidé d'aller carrément foutre le bordel dans sa tanière. En l'occurrence, le 42, rue Fontaine, à Paris, demeure d'André Breton, « *pape du surréalisme* », comme dit la périphrase consacrée par la fainéantise journalistique. Lorsque notre homme tira sa révérence il y a trente-six ans de cela, il laissa en effet derrière lui une sorte de caverne d'Ali Baba, préservée miraculeusement jusqu'à ce jour comme la grotte Cosquer, où l'animal entassa plus de 400 toiles (Miro, Picabia, Magritte...), le quadruple de photos (Man Ray, Nadar...) ainsi qu'une foule de fétiches océaniques, masques africains, livres etc. Au total, plus de 4 100 objets qui devraient être mis aux enchères le mois prochain⁽¹⁾, pulvérisant aux quatre vents la précieuse coquille de nacre secrétée par notre poète. L'idée, qui n'aurait peut-être pas déplu à l'intéressé (après tout, le « conservatisme » des musées n'est guère surréaliste, et quoi qu'on en pense, Breton n'était pas un bête collectionneur du règne de la quantité, mais un poète qui tissait des liens avec le monde), cèle malheureusement une réalité plus triviale : la fétichisation marchande du réel, où l'on fourgue aux enchères aussi bien le revolver à cheveux blancs que la culotte de Madonna. « *Je cherche l'or du temps* » — son épitaphe — est le seul « ornement » que Breton ait emporté dans son ultime demeure. Le temps de l'or, des rois Merdas qui changent en immondice tout ce qu'ils touchent, en constitue la grimaçante antithèse. En définitive, il y a peut-être pire que le « temps des assassins » de Rimbaud : le temps des épiciers, et c'est hélas le nôtre.

Philippe Farget

(1) L'Etat ne s'étant pas porté acquéreur, une pétition circule pour faire (ré)fléchir Aillagon. Une fondation serait en effet la meilleure solution pour préserver ce précieux patrimoine. <http://www.remue.net> : le site pour en savoir plus et signer la pétition.



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
 Editeur : Association Frigo
 68, Cours Julien (pas d'accueil)
 13006 Marseille
 Tél. : 06 08 15 80 14
 Fax : 04 91 50 14 23
 Commercial : pub@ventilo.fr
 Rédaction : redac@ventilo.fr

Directeur de la publication
 Laurent Centofanti 04 91 50 09 65
Rédaction
 Cynthia Cucchi, Philippe Farget, PLX,
 Stéphanie Charpentier, Cédric Lagandré
 04 91 50 39 88

Graphisme et maquette
 Cynthia Cucchi & Didier Illouz
Communication-diffusion
 Aurore Simonpoli 04 91 50 47 68
Chef de publicité
 Gauthier Aurange 04 91 50 43 28

Responsable technique, webmaster
 Damien Boeuf

Ont collaboré à ce numéro
 Laurence Nicoli, P. Hourriez,
 Emmanuelle Botta

Illustrations
 Cento

Couverture
 Didier Illouz

Impression et flashage
 Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
 13014 Marseille

Dépôt légal à parution
 ISSN-1632-708X

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi.

p. 3/4 **Culture**
3 Questions à... Denis Laroussinie (directeur artistique du CRAC)
Tours de scène : Asian Dub Foundation au Moulin,
Et vite, l'accident : projections XHX aux Variétés
Sirènes et midi net : Lieux Publics joue avec les sirènes
Femme au bord de la crise de nerfs : notre chroniqueuse théâtre
pousse un cri du cœur



p. 5 **Expos Comment travailler à l'échelle ? à la Compagnie**



p. 6/7 **Cinéma**

La 25^e heure,
Dark Water,
Le Voyage de Morvern Callar,
Stupeur et tremblements

p. 8/10 **L'Agenda**

Dans les parages
5 Concerts à la Une
Electra-ménagés
Galettes

p. 11 **Petites annonces**





3 questions au ... Denis Laroussinie



Organisé par le C.R.A.C⁽¹⁾, le festival Avec Le Temps tente de mettre en valeur la chanson française d'ici et d'ailleurs. Un élan malheureusement trop ponctuel, ainsi que nous l'explique son directeur artistique

avons entamé à nos débuts, il y a vingt ans au théâtre de l'Escoutille, et qui n'a pu se poursuivre à cause d'une suppression de subventions quand Vigouroux est arrivé au pouvoir. En tout et pour tout, nous avons pu le faire efficacement pendant cinq ans... Nous avons ensuite organisé des rencontres dans différentes villes de France, avec spectacles et ateliers d'interprétation. Et puis en 97, il y a eu cette opération, *Le Printemps de Léo Ferré*, qui portait en elle les germes du festival : l'année suivante, il naissait avec le nom qu'il porte depuis.

En quoi cette nouvelle édition se différencie-t-elle des précédentes ?

Nous travaillons cette année avec plus de lieux : dix salles accueillent les spectacles du festival. En dehors de l'affiche « officielle » que nous mettons sur pied avec Pierre-Georges⁽²⁾, elles sont libres de programmer ce qu'elles veulent, nous leur faisons confiance. Pour cela, nous avons cette année davantage aidé les petites structures, en leur allouant un budget. Ce n'était pas le cas l'an dernier, et pourtant, nous le faisons aujourd'hui sans l'aide directe

des collectivités (...). La grande nouveauté, pour nous, c'était surtout la saison dernière : après avoir programmé des choses assez diverses, le festival se recentrait autour de la chanson. Il a depuis pris sa vitesse de croisière, puisque cette volonté continue aujourd'hui de s'affirmer avec une programmation plus fournie. Il y a bien sûr les têtes d'affiche, des gens à voir absolument sur scène comme Arno ou Christophe — qui continue de faire des choses très intéressantes depuis quelques années — mais aussi de nombreux jeunes talents : Opossum, Misère et Cordes, Thibaud Couturier, Maurad Mancer... Ils sont évidemment très importants pour nous.

Le principal obstacle à votre entreprise est donc à situer du côté des subventions...

Absolument. Si la Région et la Ville ont presque doublé leurs subventions entre le début du festival et aujourd'hui, l'enveloppe allouée par le Conseil Général n'a pas bougé, et ce alors que le travail mené d'année en année augmente considérablement... Quant à la Ville, et bien qu'elle ait considérablement augmenté son allocation, nous esti-

mons simplement qu'elle a les moyens de faire plus : le festival contribue grandement à l'image de Marseille, il est soutenu par la presse, et pourtant, sa situation financière est difficile, le C.R.A.C ne peut pas fonctionner à l'année. Une prise de conscience est vitale chez les institutionnels : il y a d'une manière générale un engouement nouveau pour la chanson, et la scène locale se renouvelle beaucoup ces derniers temps. Pour ces artistes en émergence, il est difficile de faire de la chanson à Marseille, c'est intimement lié au manque de structures. De fait, ils font peu de premières parties, essentielles pour se faire découvrir : prenez Thibaud Couturier, il jouera mardi prochain devant six cent personnes, grâce à la présence de Vincent Delerm... C'est une chance, et cela pourrait être notre rôle sur toute l'année.

Propos recueillis par PLX

Avec Le Temps, du 14 mars au 1^{er} avril à Marseille. Contact C.R.A.C : 04 91 37 76 58 et cracler@aoi.com
Voir aussi 5 concerts à la Une et programmation de la semaine en pages agenda
(1) Centre de Rencontre et d'Animation par la Chanson
(2) Pierre-Georges Farrugia, l'autre éminence grise du C.R.A.C

Chaque année à la même période, le festival Avec Le Temps replace le C.R.A.C au cœur de l'actualité. Mais quelles sont vos autres activités à l'année ?

Elles sont peu nombreuses pour des raisons d'ordre budgétaire : les subventions qui nous sont allouées ne servent que l'organisation du festival, pas ce travail de découverte sur le long terme que nous

Ils sont où, les freins ?

Et vite, l'accident, ou comment le cinéma expérimental interroge la course folle de l'homme contre sa propre montre, cette semaine aux Variétés

Après le succès des soirées précédemment consacrées aux actionistes viennois et à leurs successeurs par les associations XHX et Polly Magoo, le cinéma expérimental investit à nouveau les Variétés. Ambiance underground assurée puisque les projections, programmées par le seul XHX cette fois, ont toujours lieu dans la salle 5 qu'on pourrait qualifier comme la plus « wicked » du cinéma (inutile de dire qu'on adore).

Une thématique, la vitesse, pour deux séances (le même soir) et quinze films. Autant dire que les nerfs optiques risquent le surmenage vu qu'on pourrait bien dépasser les 24 images secondes.

Outre le fait qu'ils interrogent ce rapport frénétique de l'homme à la vitesse, qui fait dire à Paul Virilio « *L'homme va tellement vite que l'univers et ses cellules vont bientôt*

croire qu'il n'était qu'un accident temporel... », les films choisis offrent un beau panorama de la création expérimentale de 1923 à nos jours : found footage, travail et détérioration du support pellicule, « photo/montage », jusqu'au film écologique qui utilise les propriétés de la nature pour imprimer la pellicule. Course folle des spermatozoïdes ou des piétons new-yorkais pour l'artiste Marie Menken (*Go go go* et *Hurry hurry*), ode à la gloire des machines par le futuriste Eugène Deslaw (*La Marche des machines*), mise en abîme et illusions perceptives sur-humaines (*Spacy* du Japonais Takashi Ito), portrait de jeunes militaires américains fascinés par les engins de mort qui leur faucheront la vie sous les pieds (*The P-38 pilot* de Bruce Baillie)... sont autant de variations sur le même thème. Mais s'il n'y avait qu'une rai-



Ein marchen aus alten zeiten

son de se ruer aux Variétés ce jeudi soir, ce serait la projection du dernier film de Jonas Mekas, pape du cinéma expérimental new-yorkais, poète et inventeur du ciné-journal. *Ein marchen aus alten zeiten*, c'est le 11 septembre tel qu'il l'a vécu. Un film très attendu car ce Lituanien d'origine symbolise à lui seul ce qui a fait de New York une ville mondialisée au bon sens du terme.

SC

Et vite, l'accident, deux séances de cinéma expérimental proposées par XHX aux Variétés, 37, rue Vincent Scotto 1^{er}. 4 € la séance, 6 € les deux.

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE ET LE MINISTÈRE RUSSE DE LA CULTURE

TOURSKY
FESTIVAL INTERNATIONAL

10^{ème} FESTIVAL RUSSE

Vendredi 14, samedi 15 mars à 21 h, dimanche 16 mars à 15 h

Rigoletto
Création mondiale
Coproduction Théâtre Toursky

Abonnez-vous :
04 91 58 54 54
www.toursky.org

Sous-titrage en français
Théâtre Académique
Central d'Etat de Marionnettes de Moscou

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du Département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit.

Cycle de conférences De la limite

Le jeudi
20 mars 2003
à 18 h 45
Entrée libre

Pierre Veltz
Economiste

La ville planétaire, horizon de la mondialisation ?

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org

CONSEIL GÉNÉRAL
BOUCHES-DU-RHÔNE



London calling

A tort ou à raison, on compare souvent le parcours d'Asian Dub Foundation à celui des Clash, qui prônaient les vertus politiques de la musique en faisant de celle-ci un combat perpétuel, contre l'establishment, les inégalités sociales ou le racisme ambiant. Même souci d'ouverture musicale, même fureur scénique, même détermination dans les idéaux qu'ils entendent défendre : les francs-tireurs les plus célèbres de la communauté hindi installée à Londres, aujourd'hui

ment ignoré dans sa terre d'adoption — et qui nous a valu en retour des concerts intenses, notamment ici, à Marseille. Il y a d'abord eu cette prestation mythique sur les plages du Prado, lors de la Coupe du Monde en 98, avec le Massilia Sound System : la *Community music*⁽¹⁾ avant l'heure, ou comment célébrer tout ce qui fait le sel du métissage propre à la ville. Puis ces concerts au Moulin, encore gravés dans bien des mémoires, qui jouaient les prolongations en abattant la carte du sound-sys-



d'hui stars d'envergure internationale, perpétuent cette vieille tradition anglaise qui consiste à faire de la musique une arme au service de la contestation. Quitte à ce qu'elle se retourne contre elle : le punk, un moyen, non une fin en soi. Le punk, un mode d'action plus qu'une décharge purement nihiliste, comme le rock est un mode de vie plus qu'une formule basée sur quelques accords. Car si vingt-cinq ans séparent les trajectoires de ces deux symboles de la révolte, le propos reste le même : hier, la jeunesse anglaise se battait contre la raideur conservatrice de Thatcher, aujourd'hui, elle n'est pas forcément d'accord quand son pays s'engage dans une guerre aux côtés des Américains. Hier, les guitares étaient le plus sûr moyen de se faire entendre, aujourd'hui, les machines ont supplanté les guitares. Hier, on était *anti*. Aujourd'hui, on est *alter*. Tout ça pour dire que, par-delà sa dimension festive, Asian Dub Foundation est avant toute chose un groupe politique, donnée qui a joué pour beaucoup dans sa reconnaissance publique. Une reconnaissance que la France a été la première à lui offrir — le groupe étant à ses débuts totale-

ment : imparable. C'est du coup dans cette même salle que nos héros reviennent cette semaine. Pas seuls, d'ailleurs : Adrian Sherwood, producteur de leur nouvel album⁽²⁾ et grand manitou du dub anglais, les épaula sur cette tournée. Avec lui, ils viennent d'accoucher d'un disque plus percutant qu'à l'accoutumée — production titanesque et adjonction d'une batterie — et pourtant moins réussi que leurs deux premiers faits d'armes : Deedar, le jeune pois sauteur qui tenait ardemment la scène, s'est fait remplacer par deux Mc's, et leur formule ragga-punk-jungle peine à trouver un second souffle. Mais est-ce bien là l'essentiel ? Pour Asian Dub Foundation, qui a déjà survécu à la vague « asian beat » (Talvin Singh, Nitin Sawhney et consorts), le combat est ailleurs. Et se joue sur tous les fronts.

PLX

Asian Dub Foundation + Adrian Sherwood, le 13 au Moulin, 20h30, 20 €. Rens : 04 91 06 33 94
(1) C'est le titre du troisième opus d'ADF
(2) *Enemy of the enemy* (Labels)

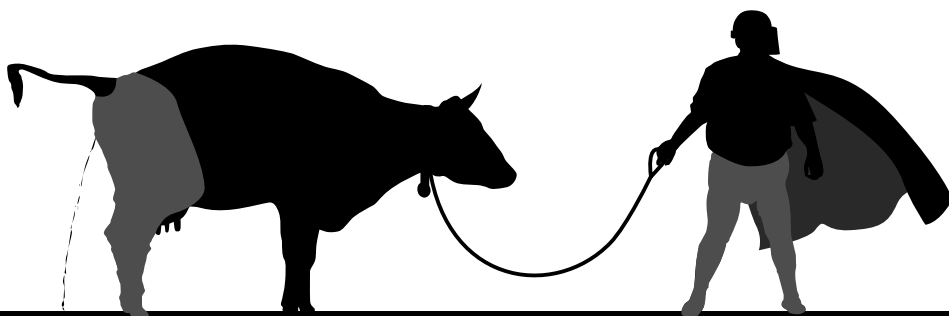
Préférons les sirènes à la peau lisse

Plutôt qu'hurler avec les loups, Lieux publics chante avec les sirènes

Voilà un instrument que Michel Fugain n'avait pas envisagé d'intégrer à son Big Bazar, ni Pierre Boulez à son Ensemble Intercontemporain : les sirènes d'alarme de la Sécurité Civile dont les services vérifient le bon fonctionnement très rituellement chaque premier mercredi du mois, à midi pile. Proustien, ce cri primal que personne n'écoute et tout le monde entend planer au-dessus du brouhaha des villes est semblable à une auberge espagnole du souvenir : douloureux pour les anciennes générations qui descendaient aux abris durant les bombardements, distillant un parfum doux-amer d'usine pour certains, voire poétique pour d'autres. Pierre Sauvageot est de ceux-là : heureux comme Ulysse qui a écouté ce beau ramage, qui déjà chez Homère était un chant de mortelle séduction. Se passionnant décidément autant pour les rythmes cosmiques (*L'Année des 13 Lunes*) que pour les périodicités humaines, le directeur de Lieux Publics propose ainsi cinq rendez-vous où la création musicale contemporaine accompagnera le long glissement plaintif et fatigué de ce mugissement familial. Que rêver de mieux que le castafioresque décor du parvis de l'Opéra, l'un des nombreux monuments coiffés de trompettes-de-la-mort, étranges champignons acoustico-gènes ? Leur absorption autorisa une performance inauguratrice fort libre de Jean-Marc Montera qui triturait les restes d'une guitare posés sur une table à dissequer tandis que Daunik Lazro (sax) Ahmed Compaore (batterie) et Jean-Philippe Gross (bidouilles électroniques) battaient plus la campagne que la mesure. Premier de ces *Divertimenti avec sirène*, ce bouillonnant chant d'apocalypse bagdadien sera suivi dans les mois à venir par Brigitte Cirla et les Chants polyphoniques (2/04), Eryck Abecassis et le GEMEM (7/05), Nadine Estève et les archets de Ponticello (le 4/06, en partenariat avec la C^e Allegro Barbaro), et enfin Fred Berthet, Rebel et Namor (le 2/07, en partenariat avec l'AMI). Une excellente idée permettant à des univers sonores trop souvent confinés aux laboratoires de la création de pouvoir s'offrir au passant sans façon.

Philippe Farget

Sirènes et midi net, de mars à juillet 2003, tous les premiers à 12h (midi) hurlantes, parvis de l'Opéra de Marseille. Rens. Lieux publics, Centre National de Création des Arts de la Rue : 04 91 03 82 24



Annnonce culturelle pas drôle.*

La Madame au collant rouge.

Le concert-installation du Pierre Garbolino et de le Etienne Delmas, les 13, 14, 15, 19, 20, 21 et 22 du mois de mars

au Théâtre of Merlan, la scène nationale of Marseille.

Pour le téléphone, composer le 04, le 91, le 11, le 19 et le 20.

*** ON PEUT PAS TOUJOURS FAIRE DES TRUCS DROLES.**

Navrant coït

Notre chroniqueuse théâtre est allée voir une pièce de trop et lance un cri d'alarme

Franchement, je commence à être sérieusement désespérée de devoir ingurgiter autant de plats réchauffés. Un spectacle devrait être une aventure, avec sa part de risques et de découvertes. Hélas, ce n'est trop souvent qu'un devoir conjugal dont la position ne change jamais. Le théâtre aujourd'hui est une femme mal baisée. Quelquefois seulement des étincelles, une sincérité talentueuse, un cri, mais si peu... Marre de ces mots désuets susurrés sur l'oreiller sans invention, de ces gestes répétés, marre de cette absence d'innovation. « *L'amour est à réinventer* », écrivait Rimbaud. Le théâtre aussi. Amants, créateurs, lâchez-vous ! On s'ennuie ferme, étouffez-vous, défoncez-vous, scotchez-nous, votre frilosité sied si peu à votre rôle. L'émotion ne circule plus sous sa gangue poussiéreuse. La scène devient rance d'user toujours des mêmes ustensiles, et c'est un mépris pour des comédiens qui ne sont même pas mauvais, qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour un orgasme qui ne vient jamais. Faites monter la sauce, excitez-nous, et si vous n'osez rien, cessez de nous convier à ces branlettes ramollies par la lassitude.

Emmanuelle Botta



Retiens la nuit

La 25^e heure (USA - 2h 14)
de Spike Lee, avec Edward Norton, Philip Seymour Hoffman, Barry Pepper, Anna Paquin...

Le pré-générique vous chope direct par le col du perfecto : à moitié défoncé, Monthy (Ed Norton) se rue hors de sa voiture de sport jaune et risque son bras pour sauver un cleps ensanglanté, toutes dents dehors. Générique : New-York sans ses tours, ou plutôt New-York et ses tours fantômes, deux barres de lumière qui transpercent le ciel. C'est sobre, c'est beau, on est heureux que ce soit Spike Lee — pas vraiment le genre à se faire tatouer l'Union Jack sur le front — qui ait le premier mis le doigt sur la plaie de l'après 11 septembre au cinéma. Le jeune fou et son chien sub-claquant ont changé eux aussi : de l'allure, ils en ont tous les deux, une certaine désespérance au fond des yeux de l'un et une laisse de prix au cou de l'autre. Les filles se retournent sur le passage de ce dandy à l'élégance un brin voyante (on pense au Pacino de *Scarface*), une fille superbe l'attend sur le perron de sa maison sise dans un quartier huppé du cœur de Manhattan. Tout est trop beau, tout n'est qu'illusion. Celui à qui tout semble sourire à cet instant sur la presqu'île ensoleillée vit ses dernières heures de liberté. Il va aller moisir en taule, sa petite gueule d'amour va y servir de réservoir à foutre, et il n'est pas vraiment préparé à ça.

Tiré d'un roman écrit avant le 11 septembre, *24 heures avant la nuit* de David Benioff, le dernier film de Spike Lee intègre subtilement le drame new-yorkais dans son décor, ses ambiances et ses dialogues, donnant ainsi un aspect crépusculaire supplémentaire à cette dernière journée de liberté. La question de la culpabilité n'est pas centrale, Monthy vendait du shit, il a été dénoncé, il va payer, on a de la peine pour lui, point. Ce sont ses amis, son



DR

environnement, sa vie bientôt brisée, qui intéressent le réalisateur. Et le portrait qu'il en fait est brillant : le monde de l'argent facile légal ou non (Monthy est dealer, un de ses meilleurs amis est trader, l'autre n'est « que » prof), la misère sexuelle dans une ville où le potentiel de séduction se calcule comme une courbe de croissance, la fragilité des liens... L'empathie est totale grâce notamment à un casting de luxe très bien dirigé. Philip Seymour Hoffman campe un prof célibataire harcelé par son désir pour une perfide lolita (on pense à *American beauty*), le sexy Barry Pepper évoque à la fois le Patrick Bateman de *American Psycho* et le Michael Douglas de *Wall Street*. Ces références ne sont pas anodines, *La 25^e heure* est aussi le condensé de l'image fantasmagorique de l'Amérique « d'en haut » que véhicule le cinéma. Ajoutons que Spike Lee n'a rien perdu de son talent de metteur en scène (le monologue de Norton devant son miroir invectivant les New-Yorkais restera dans les mémoires) et concluons que, mise à part une petite baisse de régime sur la fin, *La 25^e heure* est un grand film, enfin !

Stéphanie Charpentier

Ultra flippante solitude

Dark Water (Japon - 1h37) de Hideo Nakata avec Hitomi Kuroki, Rio Kanno...

Il y a quelques semaines, nous tentions dans ces colonnes d'expliquer les mécanismes de la peur au cinéma. Malgré un manque évident de place (5 000 signes à peine pour ce qui pourrait prendre la place d'une thèse), notre spécialiste du genre, Stéphanie Charpentier, avait su tirer la substantifique moelle du film d'épouvante. Elle soulignait notamment l'importance et la récurrence de deux thèmes dans le genre, la mort et l'enfance : « *Quand les spectres intègrent la fiction, rien à dire, ça marche au quart de tour... Ça marche d'autant mieux si le revenant reste une menace invisible... L'enfant est*



DR

lui aussi un bon vecteur de peur bleue quand il se laisse envahir par le mal (possédé, démoniaque, zombifié) ». Le moins que l'on puisse dire concernant Hideo Nakata, c'est qu'il a parfaitement assimilé les codes du genre. On avait pu le constater avec *Ring* et sa séquelle, *Dark Water* en est l'éclatante confir-

mation. Mieux, l'œuvre du Japonais a gagné en profondeur : il a épuré son intrigue, radicalisé son propos et livre aujourd'hui bien plus qu'un film d'épouvante classique, dont il maîtrise pourtant les ressorts principaux (appart « hanté », ectoplasmes, décors

sinistres, cris en tous genres, musique menaçante...). En cela, *Dark Water* surpasse largement *Ring*. Ici, la tension monte d'autant plus que la menace est impalpable (pas même un coup de fil pour prévenir du danger !), les personnages s'avèrent d'autant plus vulnérables qu'ils sont complexes. Beau (éclairage, photo, cadrage, couleur : rien n'est laissé au hasard) et mystérieux (donc on ne dévoilera rien du sujet dans ce papier), *Dark Water* est certes un film qui fait (très) peur⁽¹⁾, mais il s'agit aussi et surtout d'une réflexion désespérée sur la solitude, celle des enfants et des êtres humains en général. « *Je voulais faire de Dark Water un film d'horreur triste, sur l'amour qui unit une mère à son enfant.* » Pari réussi, haut la caméra.

Cynthia Cucchi

(1) A ce propos, un conseil : allez-y avec quelqu'un pour pouvoir enfoncer vos ongles ailleurs que dans le bras d'un inconnu

Mauvais trip

Le voyage de Morvern Callar (GB - 1h33) Avec Samantha Morton, Kathleen McDermott...



DR

Adaptation du roman éponyme, *Morvern Callar* livre une tranche de vie, (nouvelle) vaguement road-movie, d'une jeune fille travaillant dans un supermarché d'un bled écossais. Le film s'ouvre sur une scène assez réussie où l'on découvre Morvern (Samantha Morton) auprès d'un corps d'homme ensanglanté chez elle. Passé l'effet de surprise, plus rien ne sera à la hauteur de cette scène inaugurale qui promettait beaucoup. On apprend vite que le machabée est son mec, à peine suicidé, laissant

en héritage un premier roman. Ainsi, l'histoire va peu à peu sombrer dans un romanesque à deux pence : Morvern — qui se fait un peu chier au rayon fruits et légumes entre deux bitures, mais bon — enverra le manuscrit (sous son nom, la salope, en bonne « exécutrice » testamentaire) à un éditeur qui viendra la rejoindre en Espagne (pour lui faire signer un contrat de 100 000 livres sterling, sic) où elle est partie en virée Costa del Sol-techno-acide avec sa copine potiche et godiche, sorte d'alter ego incarnant la matérialité (elle s'endort, fatigue en marchant, fait pipi...) tandis que Morvern incarne la spiritualité, tu vois (elle écoute de la musique, regarde passer les fourmis...). Côté réalisation, les choses suivent la même mauvaise pente. D'un jeu

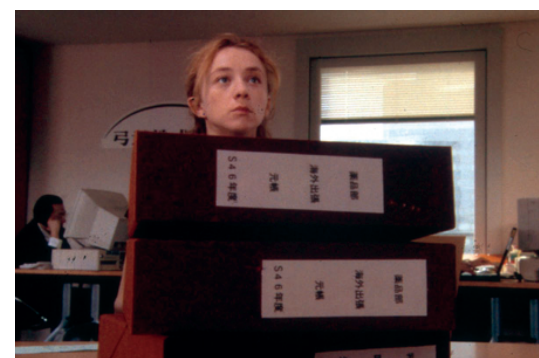
intéressant sur le cadrage et la mise au point, on passe vite à des tics, un peu racoleurs, tendance trash-chic : on ne voit plus que le « staille » tant l'histoire fait défaut. Ainsi, en ne voulant (ne pouvant ?) pas aborder la psychologie de son personnage quasi mutique, Lynne Ramsay reste à la surface des choses, exprimant un mystère de poudre de perlimpinpin qui se dissipe au premier rayon de soleil à la sortie du cinéma.

Philippe Farget

Copie carbone

Stupeur et tremblements (France - 1h47) d'Alain Corneau, avec Sylvie Testud, Kaori Tsuji, Taro Suwa...

Stupeur et tremblements n'est peut-être pas le meilleur bouquin d'Amélie Nothomb mais c'est sans doute le plus sincère et le plus attachant. Les turpitudes du monde du travail japonais et le racisme latent qui y régnaient dans les stressantes années 90 y sont racontés avec une verve, un humour perfide et désespéré absolument réjouissants. L'amour de la narratrice pour le Japon et la violence de ce que la réalité lui réserve y sont juxtaposés avec une cruauté réaliste (la pire). En choisissant de l'adapter au cinéma, Alain Corneau a donc a priori plutôt fait le bon choix (au contraire du malheureux cinéaste qui s'était viandé avec *L'Hygiène de l'assassin* et dont même le nom nous échappe). En matière d'adaptation en tout cas, on a rarement vu plus fidèle. Une fidélité (même la blonde Sylvie Testud, toujours aussi brillante, a des accents de folie très « nothombiens ») quasi obsessionnelle, soulignée par l'usage omniprésent de la voix off. Si on a déjà lu le livre, on a donc logiquement une forte impression de déjà vu (le style de Nothomb est d'ailleurs assez cinématographique en général), si ce n'est pas le cas, alors ce ne sera plus la peine de le lire.



DR

Cinéma

Avant-premières

Bâtards
(France - 1h30) de Fred Saurel avec Vanille Attié, Didier Becchetti... Précédé de *Reproduction(s)* de Laurent Garibaldi
Chambord mer 20h30 en présence de l'équipe du film

Chouchou
(France - 1h45) de Merzak Allouache avec Alain Chabat, Gad Elmaleh...
Bonneveine mar 20h10 & 22h10
Capitole Mar 19h45 & 22h
Madeleine mar 20h & 22h
Prado mar 20h30
3 Palmes mar 19h & 21h30
Plan-de-C^m mar 19h30 & 22h
Cézanne mar 19h & 21h30

The Hours
(USA - 1h54) de Stephen Daldry avec Nicole Kidman, Julianne Moore...
Capitole Jeu 19h45

La Vie de David Gale
(USA - 2h12) d'Alan Parker avec Kevin Spacey, Kate Winslet...
Capitole Ven 19h45

Nouveautés

La Cité de Dieu
(Brésil - 2h15) de Fernando Meirelles et Katia Lund avec Alexandre Rodrigues, Douglas Silva...
Variétés 14h 19h10 22h
Mazarin 16h15 21h05

Coup de foudre à Manhattan
(USA - 1h45) de Wayne Wang avec Jennifer Lopez, Ralph Fiennes...
Bonneveine 13h50 15h55 18h20h05 22h10
Capitole 10h30 13h 15h15 17h30 19h45 22h
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50
Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h19h 21h30
Plan-de-C^m 11h15 14h30 17h 19h30 22h15
Cézanne 11h 14h10 16h30 19h 21h30

Loin du paradis
(USA/France - 1h47) de Todd Haynes avec Julianne Moore, Dennis Quaid, Dennis Haysbert...
César 13h50 18h 20h10
Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h
Mazarin 14h10 19h 21h55

Les Lois de l'attraction
(USA - 1h50) de Roger Avary avec James Van Der Beek, Shannyn Sossamon...
Capitole 11h 14h 16h30 19h30 21h45
Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h
Variétés 14h10 19h30 21h50
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-C^m 11h15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h20 14h10 16h45 19h15 21h55

Star Trek : nemesi
(USA - 1h56) de Stuart Baird avec Patrick Stewart, Whoopi Goldberg...
Prado 10h (dim) 14h10 16h50 19h30 22h
Plan-de-C^m 11h15 14h 16h30 19h 22h
Stupeur et tremblements
(France - 1h47) d'Alain Corneau avec Sylvie Testud, Kaori Tsuji...
Voir critique ci-contre
Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h
Variétés 13h50 16h05 20h10 22h20
Renoir 13h40 15h45 (sf jeu) 17h50 (sf jeu) 20h (sf jeu : 20h30)



Locations

. Loue hangar 300 m2/semaine/week-end pour Cie, création, répétition, poss. logt à Miramas 30 kms de Marseille. Tél: 06 88 67 71 06.

. Cherche coloco pour partager pt maison + jardin au Roucas Blanc. 450 euros + ch. par pers. 04 91 76 66 34.

Cours/stages/formations

. Le N°1 des cours de Tarots et Numérologie. Les Chemins de vie 04 91 335 369.

. Stress, déprime. Le Reiki (bien-être du corps et de l'esprit) peut vous aider. Tél: 04 91 335 369.

. Cours de chant. Tél: 06 14 48 03 64.

. L'atelier Indigo propose des cours de coupe et couture pour tous niveaux. Apprenez à réaliser des créations sur mesure, de l'ameublement, etc... Tél: 06 76 81 51 35 (Marseille).

. Week-end initiation photographie 22 et 23 mars, 6 pers. max. Vol de Nuits: 04 91 47 94 58.

. Ateliers photo numérique hebdo adultes, enfants et ados. Vol de Nuits: 04 91 47 64 58.

. Cours particuliers de chant (respiration, technique vocale, morceaux), 18 euros/H. Tél: 04 91 42 84 72.

. Stage danse improvisation à la recherche du mouvement spontané. Intervenant: Stéphane Chapellet (Belgique), lieu: Extrême

Jonglerie/La Plaine, 05/06 avril 50/75 euros. Contact: 06 60 96 37 46.

. Stage initiation vidéo réalisation collective de documentaires, gratuit, réservé alloc. RMI, ayants droits API jusqu'au 18 juillet. Rens: 04 91 48 03 47. ACAAD.

Ventes

. Vends app. photo Canon EOS 50+zoom 28x80 F3,5/5,6+ filtres. Bon état, 400 euros à débattre. Tél: 06 62 86 05 56.

. Vds boots snow Vans old skool style T42,5 super état 60 euros. 06 62 62 70 97

. Vds Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs+ sacoche. 300 €. Tél: 06 08 15 80 14.

. Vends trompette Yamaha YTR6345H très bon état + deux embouchures + coffret. 800 euros à débattre. Tél: 06 08 15 80 14

. Vds pour 3 fois rien stock d'anciennes revues techniques photokino. Tel: 06 07 81 41 32.

. Vends 2 micros HF casque, année 2000. 220 euros l'un ou 380 euros les deux. Tél: 04 91 91 49 83.

. Vds Opel Ascona Diesel automatique, bonne affaire 1985/ 177 000 kms, 5 places. Tél: 04 42 38 70 97.

Loisirs/services

. Garde enfants ds maison avec jardin tous les mercredis. Tel. 06 08 15 80 14

. Tarot psychologique. Pour trouver vos propres réponses et décider ce qui est juste pour vous. Aide à la prise de décision, sur RDV et par tél: 04 91 335 369.

. Casting mannequins femmes rondes. Vous êtes rondes? Vous pouvez défilier! Casting le 22 mars à Marseille. Les rondes du Sud recrutent leurs mannequins. Tél: 06 18 01 98 21.

. Spécial 10ème anniversaire des Chemins de Vie, 1 livre acheté=1 voyance offerte ou 1 portrait astral amoureux. Offre valable jusqu'au 29/03/03. RDV 6, rue Robert (Vieux Port, près La Criée) Mse. Mardi au samedi 14H à 20H. Tél: 04 91 335 369.

. Théâtre en appartement, pourquoi pas chez vous... Toutes les occasions sont bonnes! Cie pourquoi pas nous: 06 64 44 26 24/06 62 07 20 47.

. Tous travaux peinture: 06 89 27 19 25.

Emplois

. Peintre cherche modèle F 20 à 50 ans physique indifférent. Tél: 06 18 34 87 64.

. JH 35 ans cherche emploi dans association, fin et cultivé. Tél: 04 91 49 85 29.

Messages perso

. Seb, c'est bien! Quand ça marche c'est mieux.

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution. (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras) Par courrier : 68 Cours Julien 13006 Marseille Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Prix _____

Date(s) et nombre de parutions _____

Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Abonnement

- Abonnement Fauché : 3 mois (12 n°) = 26 euros
- Abonnement Motivé : 6 mois (23 n°) = 46 euros
- Abonnement De Luxe : 1 an (46 n°) = 85 euros

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 68 Cours Julien 13006 Marseille.

Nom _____ Prénom _____

Structure _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

RADIO Grenouille

Le journal - programme de Grenouille est sorti !!

Il couvre la période de mars à mi-mai et relate tous les événements dont Grenouille se fait l'écho.

Disponible lors de vos sorties marseillaises et c'est gratuit !

Radio Grenouille 88.8 fm
 Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
 Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
 e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
 Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



Ventilo cherche intellects rigolos pour renforcer son crew de pigistes.

C'est pas (encore) payé, mais ça est ce que c'est gratifiant

Toutes les salles

- L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athnor Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Le Baraki 04 91 42 13 50 - Le Bar de la Plaine 04 91 47 50 18 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnère 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Champagne Factory Théâtre 04 91 96 10 22 - Le Chat Perdu 04 96 12 01 25 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Courant d'air Café 04 91 91 84 73 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Le Dakiling 04 91 - Les Danaïdes 04 91 62 28 51 - Divadlo Théâtre 04 91 25 88 89 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 47 83 53 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 91 11 42 52 - GMEM 04 96 20 60 10 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - Le Lounge 04 91 42 57 93 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orangina 04 91 13 02 07 - Le Mètronome 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 39 28 78 - Le Nomade 04 96 12 44 28 - L'Odéon. 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêlé 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Poulpason 04 91 48 85 67 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Stairway to Heaven 04 91 42 68 73 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Oeuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Toursky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Vidéodrome 04 91 42 99 14 - Le Warm-Up 04 96 14 06 30



Avant de rouler
des mécaniques
**pensez
au contrôle
technique...**

...dépistage  **→ SIDA - HEPATITES - MST**

PLUS D'INFOS SUR VOTRE RADIO > RADIO SOLEIL 87.7 FM > RADIO GALÈRE 88.4 FM > RADIO GRENOUILLE 88.8 FM > RFM 89.2 FM > SKYROCK 90 FM > RADIO JM 90.5 FM > RADIO STAR 92.3 FM > RADIO CAMARGUE 94.6 FM > NOSTALGIE 96/98.3 FM > SOLEIL FM 96.3 FM > RADIO GAZELLE 98 FM > CHÉRIE FM 100.1 FM > DIVA FM 100.5 FM > RADIO GOLFE D'AMOUR 101.6 FM > RTL 2 101.7 FM > EUROPE 2 102.3 FM > FUN RADIO 103.1/99.6 FM > FRANCE BLEU PROVENCE 103.6 FM > MISTRAL 106 FM > NRJ 106.4 FM > VITAMINE 107.2.



Sida Info Service
0 800 840 800

24 h sur 24 . confidentiel, anonyme et gratuit

